



Le Saint-Siège

**LETTRE DU PAPE JEAN-PAUL II
AU CARDINAL HERMANN VOLK, ÉVÊQUE DE MAYENCE,
POUR LE 800^{ème} ANNIVERSAIRE
DE LA MORT DE SAINTE HILDEGARDE**

Lumière pour son peuple et pour son temps, sainte Hildegarde, dont le nom de famille est de Bingen, brille encore davantage aujourd'hui puisqu'on célèbre le 800^{ème} anniversaire de celle qui, après avoir quitté la malice et l'impureté d'un monde sur lequel, pressée par la charité du Christ, elle a répandu d'innombrables bienfaits, mourut d'une sainte mort pour aller vivre dans l'éternité auprès de Dieu. Nous participons d'un cœur joyeux au souvenir de cet anniversaire avec tous ceux qui admirent et vénèrent cette femme qui nous donne un exemple rare; et nous vous demandons, vénérable frère, d'être l'interprète et le messager de nos sentiments puisque c'est sur le territoire de votre diocèse que cette femme a vécu et qu'elle a été enlevée aux réalités terrestres.

Personne n'ignore que la première gloire de cette fleur de la Germanie est la sainteté de sa vie : elle avait été confiée, à l'âge de huit ans, à de saintes moniales qui firent son éducation et, devenue adulte, elle s'engagea elle-même dans la vie religieuse, voie qu'elle suivit avec amour et fidélité ; elle rassembla des compagnes ayant le même projet de vie qu'elle-même et fonda un nouveau monastère d'où se répandit avec bonheur "la bonne odeur du Christ" (cf. 2 Co 2, 15).

Comblée dès son jeune âge par de remarquables dons surnaturels, sainte Hildegarde cultiva avec sagesse les arcanes de la théologie, de la médecine, de la musique et d'autres arts ; elle écrivit abondamment sur ces sujets et mit en lumière le rapport entre la rédemption et la créature. Elle aima uniquement l'Eglise : dans l'ardeur de sa charité, elle n'hésita pas à sortir de la clôture de son monastère et, pour défendre la vérité et la paix, à rendre visite aux évêques et aux autorités civiles et même à l'empereur ; elle n'hésita pas non plus à parler aux foules.

D'une santé faible mais d'une très grande force spirituelle, cette "femme forte" était appelée autrefois "la prophétesse de la Germanie"; aujourd'hui, en cet anniversaire, il semble qu'elle s'adresse d'une façon pressante aux fidèles de sa nation ainsi qu'à tous les autres. La vie même et l'action de cette illustre sainte nous enseignent que la relation à Dieu et l'accomplissement de

sa volonté sont les biens qu'il faut rechercher avant tout, surtout pour ceux qui ont choisi la voie étroite dans l'état religieux : à ceux-ci, il nous plaît d'adresser les paroles de sainte Hildegarde : "Regardez et marchez dans le droit chemin" (Epist. CXL ; PL 197, 371). Que ceux qui ont la foi chrétienne se sentent poussés à traduire la bonne nouvelle de l'Evangile dans la pratique de leur vie. Cette maîtresse, toute pénétrée de Dieu, nous montre que l'on ne peut comprendre vraiment et gouverner le monde que si l'on est une créature du Père des cieux qui est amour et providence. Enfin que la sollicitude que cette infatigable servante du Sauveur a mise au service des âmes et des corps de ses contemporains, conduise les hommes de bonne volonté qui vivent aujourd'hui à venir en aide, dans la mesure de leurs forces, à leurs frères et sœurs qui se trouvent dans le besoin.

En priant de tout cœur pour que la solennité de cet anniversaire de sainte Hildegarde permette de recueillir une ample moisson de fruits spirituels, à vous vénérable frère, aux autres évêques, aux prêtres, aux fidèles qui se rassembleront pour célébrer cette sainte, nous accordons bien volontiers notre bénédiction apostolique en témoignage de notre amour.

Du Vatican, le 8 septembre 1979, première année de notre pontificat.

JEAN-PAUL II

© Copyright 1979 - Libreria Editrice Vaticana

© Copyright - Libreria Editrice Vaticana